

emparé de moi à la suite d'une banqueroute que je fis dans ce temps et dans laquelle je plumai une douzaine de créanciers. Je ne pouvais donc parler et ne souriais jamais. Le *Cancon* m'étant tombé sous la main, je me mis à le lire d'une manière distraite.

A peine avais-je parcouru une dizaine de lignes que je me mis à rire et à parler avec une grande volubilité, bien que je fus seul dans ma chambre.

Je recommande le *Cancon* à tous ceux qui souffrent. 1^{er} et le numéro. En vente chez nos agents.

On voit par la lettre qui précède que nous n'exagérons pas en disant que le *Cancon* serait un remède merveilleux pour les maux de la langue et du cœur. Nous nous en félicitons avec le plus vif empressement et nous nous pressons les deux mains avec reconnaissance. A la pensée des cures sans nombre que nous allons opérer, nous serions tenté de nous embrasser personnellement.

Plusieurs de nos lecteurs nous demandent comment ils s'y prendraient bien pour conserver la file du *Cancon*. Voici le moyen que nous allons employer nous-même.

D'abord avoir bien soin de ne pas prêter son journal à ceux qui ne rendent jamais. Ceci est indispensable. Ensuite, quand vous l'aurez lu, vous envoyez le numéro dans une manufacture où l'on fabrique de la toile avec du papier, il y en a, soyez-en sûr, car dans notre siècle il y a de tout; il ne s'agit que de consulter le *direct-ry* pour connaître les endroits où cette sorte d'industrie s'exerce.

Là, pour une bagatelle, on vous convertit votre feuille en toile, comme nous disions, et cela sans effort du tout le caractère ni les gravures, grâce à un procédé chimique trop long à décrire ici.

Le numéro revenu avec cette transformation, vous le faite ourler comme un mouchoir, et de fait cela vous fait un joli mouchoir de poche illustré qui vous revient à bon marché. Vous envoyez ensuite votre *Cancon* au lavage, chaque semaine, et au bout d'une année, en réunissant tous les numéros, qui ne sont pas du tout usés, et en les faisant relire, vous possédez un joli volume que vous pouvez exposer sur votre table du centre, dans le salon.

Nous croyons que c'est la meilleure manière, sans parler des avantages que cela procurera les jours où vous serez seul, soit à errer en villégiature sur quelque cite enchantée, soit à méditer, dans votre chambre, sur les déceptions de la vie.

En amour, on échange souvent son mouchoir avec sa bien-aimée, en témoignage d'estime ou comme souvenir. L'amiante dégoûté de son amoureux trouverait donc, dans les replis du mouchoir de ce ui-ci, à se distraire facilement des ennuis que lui causaient les roucoulements assidus de son galant importun.

Et au point de vue des annonces, qu'en dites-vous messieurs les mar-

chands? Bien entendu ce sera le même ne prix.

A propos de créancier, savez-vous le meilleur moyen de vous en débarrasser? Le plus efficace est de le payer.

Dans les premiers jours de mai, une compagnie de cette ville doit ouvrir un magasin de lunes de miel.

Il est rumored que les laitiers de cette ville ont formé une société de secours mutuel. L'un tient le bidon et l'autre la pompe.

Deux pères de famille causent de leurs progénitures respectives:

- J'ai un fils de vingt-cinq ans.
- Et moi une fille de dix huit.
- Que je voudrais marier... avec votre fille.
- Mais votre fils, cher monsieur, n'a pas de position sociale.
- Il en aura une après les élections.
- Quelles sont ses aptitudes?
- Il s'age admirablement.
- Eh bien, il faudra le faire entrer au ministère de la machine.

Il peut y avoir des inconvénients à être grand, de corps.

L'autre jour, un des rédacteurs du *Cancon*, entrant chez un chapelier de la rue St. Joseph, demande à un commis de lui essayer un chapeau.

Celui-ci, après avoir considéré la haute taille de son client, entrouvre l'ustre de notre ami et lui demande d'un air narquois: — Est-ce qu'il y a un ascenseur?

Dis donc, toi, tu ne sais pas? disait un paysan à un de ses amis. Eh bien! il est impossible de trouver le mouvement perpétuel.

C'est pourtant bien simple, répond l'ami. Comment, tu le saurais toi? reprend le premier d'un air hébété.

Eh bien oui, là. Le mouvement perpétuel se trouve chez la femme, dans sa langue.

On causait l'autre jour, au *Cancon*, en attendant les épreuves, de la susceptibilité nerveuse des femmes.

Et chacun d'en citer un exemple. Intervient un Marseillais, qui vient d'arriver en cette ville pour traiter la question des droits sur les vins.

— Te!... à Marseille, les femmes sont encore bien autrement impressionnables. Moi qui vous parle, j'en ai connu une qui élevait une fille au libéron. Elle fut mit frayeur... ses nerfs étaient tellement délicats que le lait tourna dans le libéron!

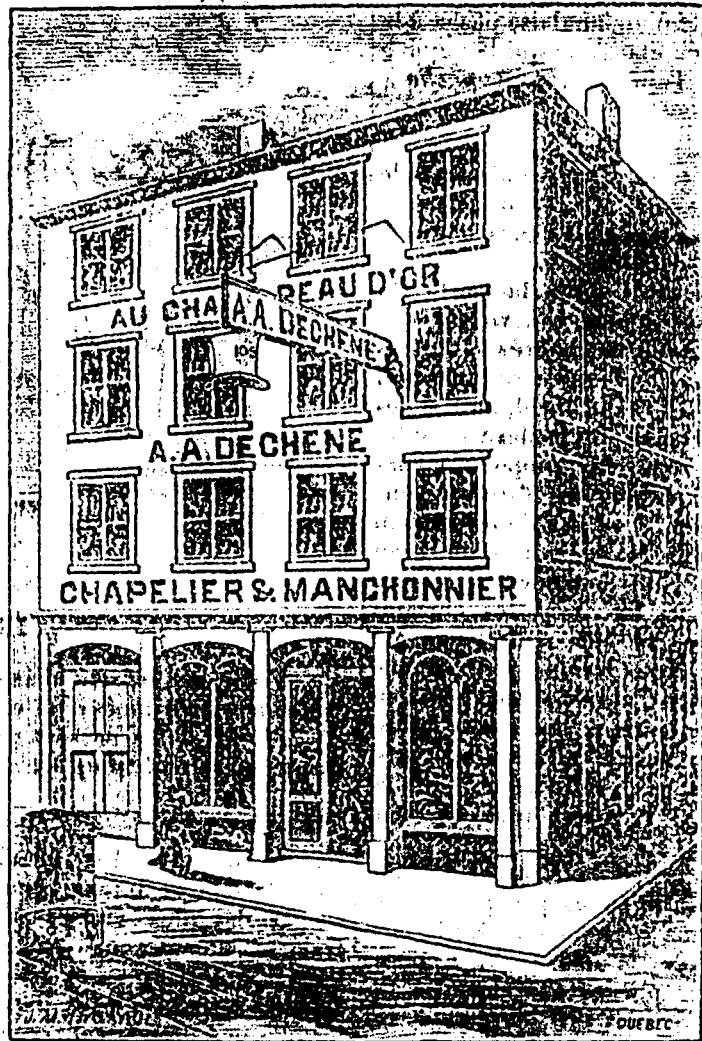
Mauvaise humeur et impertinence. A la gare du chemin de fer du nord, au Palais.

Un jeune homme qui part pour Montréal va pour entrer dans un wagon.

- Pas ici, monsieur, s'écrie un employé.
- Pourquoi?
- Ce wagon est réservé!
- Comment?
- Oui, deux jeunes mariés l'ont retenu.

Et, faisant la portière, il va plus loin en murmurant:

— Réservé! réservé! il ne le sera pas longtemps!



Tous les jours un spectacle qui attire une foule de curieux a lieu dans la rue Des-Fossés, St. Roch, près du coin de la rue du Pont.

On dirait que cet endroit est un marché tant on y voit de mouvement et de va et vient.

Une vingtaine de voitures circulent sans cesse dans ce aboyls ou stationnent près du coin. Sur le trottoir: un monde élégant, composé d'hommes de profession, de marchands et de militaires, tous aux manières distinguées. Pourquoi toute cette foule, ces voitures, disent les gens étonnés?

Venez la réponse: M. NADKAU, tailleur, ayant le chic de vous tourner un habit à l'américain, ou encore à la canadienne, toute la bonne société va le trouver. Suivez son exemple vous tous qui comme moi aimez une coupe élégante.



Nous présentons aujourd'hui au public, le portrait de notre artiste M. J. M. Hainault, No. 12, rue Ste. Anne.



LARD!! LARD!!

Après un jeûne assez long, ce doit être jouissant pour nous tous de voir arriver joyeux et grand jour de Pâques. Aussi à nous-mêmes tous à nous procurer des mets succulents et à bon marché, pour notre

M. BELLEHACHE, le populaire comme qui tient l'ETAL DE VIANDES CHARCUTERIE LANDS DE LA HALLE JACQUES-CART No. 3, s'est procuré pour le Samedi 8 Un stock en viandes exquisissantes

PORC FRAIS, SALÉ de premier choix,

JAMBON délicieux,

SAUCISSES,

SAIND-UX,

BEURRE, ŒUFS,

— AUPSI —

Deux magnifiques castors à vendre!

Venez de bonne heure, avant la foule. Sert en tout temps avec courtoisie et pressément.

P. LAROSE et Cie

Editeurs-Propriétaires

Rue de l'Aqueduc, ou au Bureau de la boîte 3, St. Saurer.